

# La linguistique générative

## Introduction

Pour les structuralistes, la tâche du linguiste consiste à décrire le système d'une langue. Quelque soit les méthodes qu'ils emploient, le but est d'observer et d'analyser la langue de façon à obtenir une classification, une taxinomie de ces éléments constitutifs. Cette démarche est nécessaire, mais ce qu'on peut reprocher au structuralisme est qu'il n'offre aucunes explications. Le structuralisme peut être considéré comme une démarche incomplète si on considère qu'une science doit aussi permettre d'expliquer les faits qu'elle constate et de les prédire. La linguistique générative initiée par Noam Chomsky va essayer de venir combler ce manque. La linguistique générative va essayer d'expliquer le fonctionnement du langage en essayant de le simuler (reproduire). La linguistique générative est un courant très large mais on va juste se limiter aux règles générales, comme la critique du structuralisme.

## 1. La critique du structuralisme

Il y a une rupture par rapport au structuralisme et plus particulièrement par rapport au structuralisme américain qui a suivi les travaux de Bloomfield. De manière générale, Chomsky s'oppose à la méthodologie inductive proposée par les structuralistes. Chomsky préfère une approche hypothético-déductive. Cela veut dire que les théories ne sont pas extraites des données, au contraire les théories, les hypothèses sont présentes en premier dans l'esprit du chercheur et accompagnent l'observation des données. Finalement dans cette approche, peu importe comme naissant les théories. Chomsky s'intéresse beaucoup à ces aspects de méthodologie dans la science, c'est ce qu'on appelle « l'épistémologie ». Parmi ses réflexions, il s'interroge aussi à la notion de corpus. Il remarque que par définition un corpus est fini, un ensemble fermé de données. Un corpus ne peut donc pas être représentatif de toutes les phrases grammaticales d'une langue. Un corpus est donc une sous partie d'un ensemble. Autrement dit aussi long que le corpus soit, un corpus ne pourra jamais représenter la totalité des énoncés grammaticaux possibles dans une langue donnée. En conséquence, pour Chomsky, réfléchir en terme de corpus conduit à ignorer l'une des caractéristiques fondamentales du langage, à savoir que tous locuteurs/ auditeurs peut produire spontanément ou comprendre un nombre infini de phrases qu'il n'a jamais prononcé ou entendu auparavant. Cet aspect du langage en tant qu'outil qui permet de générer, créer une quantité infinie de phrases est appelé « créativité du langage » par Chomsky. Chomsky ne rejette pas tout du structuralisme, il reprend certaines notions comme l'idée de « transformation » en syntaxe mais aussi l'idée de « règles ordonnées » apportée par Bloomfield. Et il reprend aussi en phonologie les « traits binaires universels » de Jakobson.

## 2. Le projet de la linguistique générative

La linguistique structurale adopter une conception taxinomique, qui consistait à observer et à classer les éléments. Ce qui était particulièrement vraie pour le distributionnalisme. Contrairement à cette conception taxinomique, la linguistique générative à pour but d'élaborer des théories générales qui vont permettre de remplir trois objectifs :

- Décrire les faits connus
- Permettre d'expliquer les faits observés
- Permettre de prédire des faits qui ne se sont pas encore produits

La linguistique générative conçoit en fait la linguistique comme des sciences telles que la physique

ou la chimie. Dans ces sciences on va observer le monde réel (ex : les objets tombent quand on les lâche), on fait ensuite des hypothèses qu'on va tester pour essayer de trouver des lois générales (observation → hypothèse(s) → test(s) → lois générale(s)). ces lois permettent de prédire des faits nouveaux (ex : vitesse lorsque le stylo tombe?). Dans le cas de la linguistique générative, les théories doivent être capable d'expliquer la créativité du sujet parlant, autrement dit sa capacité à émettre et à comprendre une infinité de phrases nouvelles.

### 3. Quelques notions fondamentales de la linguistique générative

#### 3.1 Faculté de langage et innéisme

La grammaire générative que Chomsky propose s'inscrit dans le courant philosophique du rationalisme. C'est-à-dire qu'elle repose sur la formulation de thèses et d'hypothèses qui sont basées sur des déductions (Descartes → je pense donc je suis). Une thèse forte de la grammaire générative est que la faculté du langage serait innée chez l'être humain. Autrement dit, Chomsky et les autres générativistes pensent qu'on serait tous programmés pour parler, on aurait une sorte de grammaire générale qui nous permettrait d'utiliser le langage. Cette thèse est née d'observations particulières qui sont en rapport avec les stimuli de paroles auxquels sont soumis les enfants lorsqu'ils apprennent à parler. Ce que remarque les générativistes est que tous les enfants parviennent à acquérir leur langue maternelle très rapidement, sans effort et inconsciemment. Pourtant il semble que les données auxquelles les enfants sont confrontés (les phrases qu'il entendent dans leur entourage) ne sont pas suffisante en terme de nombre et de qualité. Autrement dit elles ne sont pas assez nombreuses et variées pour permettre une acquisition aussi rapide. Quelque soit son origine, un enfant est capable d'apprendre n'importe quelle langue. Tous ces éléments en rapport avec la pauvreté du stimulus, amène les générativistes à penser que le langage est inné. Cet argument de la pauvreté part de l'observation qu'il y a une disproportion entre les énoncés prononcés par leur entourage et les compétences que l'enfant développe. Les énoncés prononcés par l'entourage contiennent des infractions à la propre grammaire des locuteurs et à celle que l'enfant va développer. Comment l'enfant est capable de filtrer les erreurs pour pouvoir acquérir la langue ? Cela implique qu'il est un modèle auquel il peut confronter les énoncés qu'il entend. Ce filtrage est expliquer par les générativistes par le fait que l'enfant disposerait d'une grammaire innée, c'est-à-dire de règles de grammaire intériorisées auxquelles il aurait accès dès la naissance. En résumé, l'explication de la rapidité et la facilité d'acquisition du langage est donnée par l'hypothèse d'une faculté de langage innée qui serait commune à tous les locuteurs et à laquelle l'enfant aurait accès pour son apprentissage.

#### 3.2 Les universaux de langage

Pour Chomsky, le but de la linguistique est de trouver, de définir la « grammaire universelle » qui correspond à ces structures cognitives innées qui permettent l'acquisition des langues particulières par les locuteurs natifs. Cette grammaire universelle n'est pas celle d'une seule langue mais de toutes les langues, c'est l'enfant qui adapte la grammaire à la langue en question. La grammaire générative se fixe pour objectif de fournir des théories universelles pour chacune des composantes de la grammaire.

##### a) Théorie phonétique universelle

Elle doit permettre de dresser la liste des traits phonétiques possibles et les listes de combinaisons possibles entre ces traits. Ensuite, elle va permettre de définir une théorie sémantique universelle.

##### b) Théorie sémantique universelle

Elle doit permettre de dresser la liste des concepts et des traits sémantiques possibles.

##### c) Théorie syntaxique universelles

Elle comprend la liste des relations grammaticales de base et la liste des opérations de transformation permettant de créer toutes les phrases.

### 3.3 Compétences et performances

La linguistique générative distingue la compétence linguistique de la performance linguistique. Selon Chomsky : la compétence c'est « la connaissance que le locuteur-auditeur a de sa langue » et la performance c'est « l'utilisation réelle dans des situations concrètes ». Dans cette optique, la compétence correspond à la grammaire intériorisée par le sujet parlant et entendant. En d'autres mots, elle correspond à la grammaire qu'on a dans le cerveau. Et la performance renvoie à l'utilisation que fait le sujet de cette grammaire lorsqu'il parle ou lorsqu'il écoute des éléments de langage. Et pour les générativistes, le travail du linguiste est de décrire la compétence, la grammaire intériorisée par le sujet. Et cette grammaire intériorisée est composée de règles et de données qui permettent aux sujets de créer et de comprendre un nombre infini de phrases grammaticales dans sa langue. C'est parce que la grammaire est vu sous cet angle, de la création infinie de phrase, qu'on l'appelle la « grammaire générative ». La performance est l'actualisation de la compétence, grâce à la compétence le sujet va faire des actes de parole. C'est pour ça que l'on peut confondre cette distinction avec celle de Saussure (langue et parole), mais il y a quand même des différences. En premier lieu, ce qui est visé par la grammaire générative n'est pas la langue elle-même mais la faculté de langage. C'est-à-dire la capacité du sujet à produire et à comprendre les phrases, faculté qui est concrétisée dans la grammaire acquise et intériorisée par le sujet. Acquis c'est-à-dire appris de manière inconsciente, ce qui est différent de l'apprentissage. On peut donc envisager dans la perspective de la linguistique générative, une branche, une sous-partie de la psychologie puisqu'on s'intéresse à la description de la faculté de langage. Deuxième différence, la compétence ne rejette pas la variation sociale. La compétence correspond donc au dialecte, à la variété de langue qui est parlée par le sujet ; puisqu'elle est intériorisée par le sujet. Il ne faut pas confondre aussi la grammaire en tant que système intériorisé par le sujet avec la description que fait le linguiste de cette grammaire ; parce que la grammaire décrite par le linguiste ne sont que des hypothèses.

### 3.4 La notion de grammaire générative : exemple de la composante syntaxique

Dans une première étape on a défini ce qu'on appelle « la théorie standard » où la grammaire était formée de trois composantes :

- syntaxique qui correspond aux systèmes des règles qui définissent les phrases permises dans une langue donnée. La composante syntaxique est formée de deux parties : la base et les transformations. Comme son nom l'indique la base va définir les structures basiques des phrases qu'on appelle les « structures profondes ». Et les transformations vont permettre de passer de ces structures profondes à des « structures de surface ». Et ces structures de surface correspondent à des phrases entendues ou prononcées par le sujet. Exemple : « le prof explique la grammaire générative aux étudiants qui sont fascinés », selon la syntaxe de la grammaire générative la base va permettre de générer les deux phrases basiques : la première est « le prof explique la grammaire générative aux étudiants » et la deuxième forme basique est « les étudiants sont fascinés ». ce sont les transformations qui vont permettre de former la phrase complexe. La base étant elle-même formée de la base catégorielle et du lexique. La base catégorielle contient toutes les règles syntaxiques entre les différents éléments des phrases, selon leur catégorie syntaxique (ex :verbe, nom...).
- sémantique qui correspond aux systèmes des règles qui définissent l'interprétation des phrases générées par la composante syntaxique. Chomsky donne un exemple : « d'incolores idées vertes dorment furieusement » sur le plan syntaxique c'est correcte, mais sur le plan de l'interprétation ça coince. C'est pour ça qu'il existe c'est deux composantes.

- phonologique et phonétique qui correspond aux systèmes de règles qui permettent de transformer les phrases générées par la composante syntaxique, en une séquence de sons.

A la sortie de la composante de base, on a obtenu une suite d'éléments grammaticaux et de morphèmes lexicaux qui leur correspondent. Ces éléments vont ensuite recevoir une interprétation selon les règles de la composante sémantique et ensuite les phrases seront transformées. Et enfin cette phrase complexe est générée par la composante phonologique et phonétique en vue d'être réalisée.

#### 4. Conclusion

C'est un courant qui a donné lieu à de nombreux travaux, beaucoup de critiques et beaucoup de courants différents. C'est aussi un courant qui a eu beaucoup d'influence sur la linguistique actuelle mais qui est très loin de représenter tout les points de vue existants actuellement.